

# L'art

Exprimer un luxe tout en euphémismes, accidents subtils et références implicites, telle est la réussite de cette rénovation menée par *Lizée.Hugot*, dans une science de l'atemporalité délicate mais créative.

Réalisation AMOS Photos Alice Mesguich Styliste Aurore Lameyre assistée de Lola Tual Texte Nicolas Milon

# de la litote



Dans l'entrée, sur une console en laque patinée brillante dessinée par Lizée.Hugo, une sculpture de Max Siffredi (L'Œil de KO) et une céramique *Table* (Forma). Au premier plan, un vase monumental en grès émaillé de Georges Hoentschel (Galerie Jacques Lacoste). Deux suspensions lanternes en tissu végétal (Lizée.Hugo) répondent à des appliques Art déco en métal chinées.



André Derain, ADAGP, Paris 2024

Johannes Nagel, ADAGP, Paris 2024



**Les architectes d'intérieur** Stéphanie Lizée et Raphaël Hugot. Sur la console, un vase en porcelaine *On the Edge*, de Johannes Nagel (Daguet-Bresson).

**Dans le salon**, sur une table basse (Lizée.Hugot), un vase *Disque monumental* de Suzanne Ramie (Thomas Fritsch - Artrium), une coupe en céramique de Georges Jouve et une sculpture en bronze d'André Derain (Galerie Jacques Lacoste). Au-dessus de la cheminée, une huile sur toile *Attesa* de Nicola Facchini (Galerie Italienne). Tapis *Jardin XVI* (Les Éditions de Tapis).

O n ne décèle aucune époque particulière dans cet appartement. La notion d'atemporalité, si elle est parfois galvaudée, prend ici tout son sens. L'imprégnation de toutes les influences et de toutes

les époques démarre dès l'entrée aux corniches en arrondi avec ce petit décaissé au centre, les encadrements de doubles portes surmontés de verre églomisé, jusqu'à cette arche au fond menant à un petit vestibule... Années 1930, années 1940? On ne saura dire. Et c'est là tout l'art des architectes d'intérieur Stéphanie Lizée et Raphaël Hugot, répondant ainsi au souhait de la propriétaire des lieux. *« Ce n'est pas typé, confient-ils. Une demande que l'on a d'autant mieux respectée qu'elle correspond à nos codes: puiser des éléments de décor sans suivre une époque, avec l'espoir que l'on ne pourra s'en lasser car, non inscrit dans une mode, l'appartement ne pourra passer de mode. »* C'est qu'il faut repartir de zéro et redonner une personnalité à cet intérieur qui n'a pas été renouvelé depuis plus de trente ans lorsque sa nouvelle propriétaire en confie la réécriture au tandem. Entre page blanche et demande d'un luxe simple, tout sauf ostentatoire, que faire de ces volumes sublimes de presque 4 mètres de hauteur sous plafond sans plus aucune corniche, moulure, parquet mais avec des coffrages dans tous les sens? Tout est mis à nu et créé ex nihilo. Parquet, moulures, staffs... la « coque » est retravaillée, son plan reconfiguré pour répondre à la vie d'une famille d'aujourd'hui. La nouvelle base est « neutre », mais quel neutre! Un magnifique parquet Versailles en chêne naturel chanfreiné, vieilli et d'aspect mat, des murs arborant une patine réalisée par un peintre-décor, des staffs et des plafonds arrondis dans une sobriété ponctuée « d'accidents » - un terme cher au duo - comme, dans le salon, où des niches en verre églomisé sur feuilles d'argent encadrent une cheminée en terre cuite émaillée: l'ensemble créé de toutes pièces revêt un aspect vieilli qui donne le sentiment qu'il a →



**Dans le salon**, devant un lampadaire sculpture en faïence *Poisson bleu* (Jacent), un fauteuil *Visconti* en velours (Studio Ebur). Au mur, *Fragment, Maison*, une huile sur toile de Jean-François Lacalmonte (Galerie Dutko).



**Sur une table** en bronze (Eric Schmitt), des vases et une jarre en céramique émaillée de Michel Lanos (Aurélien Gendras). Derrière, une *Étude* signée Roger Capron (Maisonjaune Studio).

Jean-François Lacalmonte, Eric Schmitt, Roger Capron, ADAGP, Paris 2024



**Dans la cuisine**, sur une table en rotin et lave émaillée (Lizée.Hugo), un vase en céramique émaillée de Michel Lanos (Aurélien Gendras). Tapis en laine et soie, *Jardin de Paradis* (Galerie Diurne).



Dans la salle à manger, autour de tables en tôle émaillée (Lizée, Hugot), des chaises *Camur Chair* de Florence Louisy (Aequo). Sur les murs peints en damier ton sur ton, de chaque côté de l'œuvre *Sans-titre (Trois Roses Vase Rayures bleues)* de Niyaz Najafov (Galerie Italienne) une paire d'appliques en céramique *Fougères* de Véronique Rivemale (Galerie Avant-Scène).



toujours été là, et installe l'historicité des choses. Et que dire de ces murs peints en damier dans la salle à manger, éventuelle piste Art déco immédiatement bousculée par des tables en tôle émaillée associées à des chaises en bois et osier. Ou encore ces appliques en métal dans l'entrée, orchestrées avec des suspensions sur mesure en tissu végétal, au-dessus d'une grande console en laque aubergine dessinée sur mesure. D'une perspective à l'autre, l'œil se trouve attiré par un élément qui crée un fil conducteur entre les pièces. Au détour d'un dressing, une moiré, aubergine également, accroche le regard et renvoie aux tonalités complémentaires, bleues et vertes, développées dans l'appartement. Tout se répond de pièce en pièce, en équilibre de couleurs mais aussi de matières: murs veloutés, parquet brut, sol en sisal mat ou moquette léopard, tapis épais et moiré brillante dans des contrastes et des accords assumés, le tout dans une dominante de bleu, de vert et d'aubergine, ligne directrice colorée mais apaisée où chaque chose prise séparément n'a pas forcément de sens, mais une fois en place forme un ordonnancement de l'ordre de l'évidence. Entre un îlot en mosaïque de lave émaillée dans la cuisine et une cheminée en laque dans le boudoir, Stéphanie Lizée et Raphaël Hugot osent les pièces fortes, dans le registre qui leur plaît et qui séduit tout autant la propriétaire, façonnant pour elle un lieu qui lui ressemble: « *Cultivée et en connaissant autant que nous sur l'architecture d'intérieur, elle reçoit énormément, très heureuse dans cet appartement où ses amis ont l'impression d'être "chez elle", ce qui est le plus beau des compliments, pour elle comme pour nous.* » ■

Le dressing est recouvert de moiré *Amoir libre* couleur aubergine (Dedar Milano). Au mur, une pierre paysage encadrée (Galerie Claude Boullé).

*« Ce n'est pas typé. Une demande que l'on a d'autant mieux respectée qu'elle correspond à nos codes : puiser des éléments de décor sans suivre une époque, avec l'espoir que l'on ne pourra s'en lasser. »*

LES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR  
STÉPHANIE LIZÉE ET RAPHAËL HUGOT



Dans la salle de bains au sol en terre mêlée, sur un tabouret *Stool* en grès de Bollène de Jean Ponsart (Aurélien Gendras) une sculpture en bronze *La Centauresse* d'Henri Laurens (Galerie Gastou). Sur la baignoire, une sculpture en grès émaillé de Jean-Pierre Viot (Aurélien Gendras). Appliques en verre de Murano chinées.

Henri Laurens, Jean-Pierre Viot, ADAGP, Paris 2024



Dans la chambre aux murs tendus de soie végétale (Schumacher), une applique *Pauline* d'Élisabeth Garouste (Galerie Avant-Scène) fait écho à la fresque qui orne les portes de placard (Ateliers Paty). Le lit et la tête de lit ont été dessinés sur mesure (Lizée.Hugo).